

dimanche 21 décembre 2008

Dakar 2009 : la Ch'ti friterie de course à l'assaut de la cordillère des Andes



Hervé Diers devant la Ch'ti friterie: avec le team, il servira les fameuses frites à trois reprises. : La Voix du Nord

C'est l'événement du Dakar 2009, qui se déroulera cette année en Amérique du Sud : une friterie de course, construite à Hazebrouck, s'alignera au départ de l'épreuve mythique, donné à Buenos Aires le 3 janvier. Inédit. Et forcément 100 % Ch'ti.

Une friterie de course, kézako ? Une énième façon de surfer sur la déferlante ch'ti ? Plus que cela, en fait. « *L'idée première, c'est de mettre en lumière le savoir-faire des entreprises industrielles de la région* », tranche d'emblée Hervé Diers, à la tête d'Hedimag, implanté à Hazebrouck.

Rouler à l'huile

L'aventure a débuté au printemps, par une simple boutade lancée par le constructeur de friteries mobiles à son futur copilote, Jean-Jacques Finot, fabricant de friteuses inox à Bois-Grenier. Ensemble, ils avaient mené à bien le projet de la célèbre friterie Momo. Et ont rapidement décidé de remettre le couvert en investissant d'autres terres, tant le projet revêtait des aspects sérieux.

Premier d'entre eux : prouver à la terre entière la solidité de leurs installations. Et profiter de conditions exceptionnelles pour évaluer un process de construction répondant à une demande du ministère de l'Intérieur pour un véhicule de cuisson mobile de l'armée. « *Quelle meilleure preuve que ramener la friterie en bon état ? Le Dakar, ce peut être un vrai laboratoire !* », s'enthousiasme Hervé Diers.

Autre aspect du projet : rouler propre, en utilisant une matière première recyclée, soit l'huile de friture. « *Récupérée auprès de "baraques" de la région, elle représentera 10 % de notre carburant, reprend Hervé Diers. On pourrait aller jusqu'à 30 ou 40 %, mais nous n'avons pas la capacité d'en emmener davantage.* » Reste l'essence même du projet, la friterie, intégrée à un Toyota pick-up importé d'Afrique du Sud. Idéale pour animer le bivouac à trois reprises minimum au pays de la pomme de terre - les frites ont déjà été achetées sur place, aucune importation alimentaire n'étant possible d'Europe. Mais pas top pour battre des records. Le véhicule affiche 3 tonnes sur la balance et développe 200 chevaux. Contre 1 600 kg et 350 chevaux pour les véhicules des pros.

Hervé Diers est donc honnête dans ses objectifs : « *Avaler les kilomètres et arriver au bout.* » Parce qu'il « *a la pression comme jamais* ». Et que le team Ch'ti friterie reversera 1 euro par kilomètre parcouru aux Clowns de l'espoir. Soit 9 500 euros escomptés.

Revanche

Ingénieux, atypique, le projet de la Ch'ti friterie, qui s'apparente déjà à une success-story médiatique, a attiré de nombreux partenaires régionaux. À tel point que pour la première fois en huit participations à des courses africaines, Hervé Diers est parvenu à boucler son budget : 200 000 euros. Une petite revanche pour un autodidacte qui n'aurait pour rien au monde remis les pneus dans le Dakar, trop professionnalisé à son goût. « *Nous sommes des amateurs, comme ceux qui ont créé la course. Des Ch'tis amateurs.* » •

PERRINE DIÉVAL

Pour suivre la course de l'équipe en direct, dès le 3 janvier : www.chtifriterie.com

Les rédactions de La Voix du Nord
la Voix du Nord